

Diapos des expressions

- 04 à 06 Ce jour là
- 07 à 09 Le soir venu
- 10 à 13 Passons sur l'autre rive
- 15 à 17 Quittant la foule
- 18 à 21 Emmènèrent
- 22 à 24 Comme il était
- 25 à 30 Dans la barque
- 31 à 33 D'autres barques
- 35 à 38 Une violente tempête
- 39 à 41 jetaient sur la barque
- 43 à 46 Lui dormait sur le coussin
- 46 à 48 A l'arrière
- 49 à 53 le réveillent
- 54 à 56 Maître
- 57 à 62 Nous sommes perdus
- 64 à 66 Réveillés
- 67 à 70 Menaçant le vent
- 71 à 74 Il se fit un grand calme
- 76 à 78 Pourquoi êtes vous si craintifs
- 79 à 81 N'avez-vous pas encore la foi ?
- 83 à 85 Saisis d'une grande crainte
- 86 à 90 Qui est-il donc, celui-ci ?
- 91 à 94 Le vent et la mer lui obéissent
- 95 à 98 Synthèse

Infobulles – Adultes Tempête apaisée Marc 4, 35-41

Choisir les mots
à travailler
parmi cette liste,
ceux qui posent
question,
qui interpellent...



Pour chaque expression importante du texte,
4 diapos

- **Bleue** : le verset
- **Rouge** : les questions
- **Verte** : des rapprochements
- **Jaune** : vers des sens possibles

Après chaque diapo,
l'animateur donne la parole.

Marc 4, 35-41 Traduction liturgique "Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés". *Notes dans la traduction littérale (interlinéaire)*

- 4, 35** Ce jour-là, le **soir venu**, il dit à ses disciples : « **Passons sur l'autre rive.** »
- 4, 36** **Quittant la foule**, ils **emmenèrent** Jésus, **comme il était**, dans la **barque**, et d'**autres barques** l'accompagnaient.
- 4, 37** Survient une **violente tempête**. Les vagues se **jetaient sur la barque**, si bien que déjà elle se remplissait.
- 4, 38** Lui **dormait sur le coussin à l'arrière**. Les disciples le **réveillent** et lui disent : « Maître, **nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?** »
- 4, 39** **Réveillé**, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et **il se fit un grand calme**.
- 4, 40** Jésus leur dit : « **Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?** »
- 4, 41** Saisis d'une **grande crainte**, ils se disaient entre eux : « **Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ?** »

4, 35 Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples :
« Passons sur l'autre rive. »



Ce jour-là

Que s'est-il passé ce jour-là ?



Ce jour-là

Marc 4, 01 *Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer de Galilée. Une foule très nombreuse se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit. Il était sur la mer, et toute la foule était près de la mer, sur le rivage.*

Marc 4, 02 à 34

Jésus enseigne en paraboles. Il annonce le royaume de Dieu en le comparant à un semeur sorti pour semer... la Parole.



Ce jour-là

Jésus compare le Royaume de Dieu à une graine qui pousse d'elle-même, comme la Parole de Dieu, reçue ou pas par l'homme. On peut se poser la question : pourquoi le récit de la tempête apaisée arrive-t-il juste après cet enseignement ?

Jésus, après avoir enseigné, aurait pu se reposer mais il n'y a rien de plus urgent pour lui que de porter la Parole de l'autre côté.
Antoine Nousis

Lisons le texte au plus près pour comprendre.

Le soir venu

Quelle importance de préciser que cela se passe le soir ?

La nuit, l'eau est plus impressionnante. Pour le peuple d'Israël, c'est le lieu du froid, du ténébreux, du mouillé.



Le soir venu

Dans le Premier Testament, on pense que l'eau est peuplée de monstres infernaux et de puissances maléfiques, surtout la nuit.

Marc 15, 33-34 *Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.*

Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »



Le soir venu

Le soir évoque le moment où
l'obscurité se fait sur terre lors de la passion.
C'est le moment où Jésus se sent abandonné,
juste avant sa mort.
Même en plein jour, l'obscurité se fait.

Quelle obscurité ? Cette expression “le soir venu”, nous
évoquerait-elle les nuits qui viennent dans nos vies...



Passons sur l'autre rive

Suivant les traductions :
-Traversons vers la rive opposée
-Passons sur l'autre bord

Quel est cette autre rive ?



Passons sur l'autre rive

Exode 14 Le récit de la traversée de la mer est un récit fondateur pour le peuple juif. C'est le récit d'un passage à travers l'eau, passage qui fait risquer la mort, passage de l'esclavage à la liberté. Ce passage a conduit dans le désert et ses épreuves dans un premier temps, ensuite vers la terre promise, terre de la promesse faite à Abraham.

Marc 15, 37 *Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Jésus vit son grand passage.*



Passons sur l'autre rive

Marc 16, 06-07 *Mais il (l'ange) leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : “Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit.” »*

Jésus serait-il à chercher ailleurs ? autrement ?



Passons sur l'autre rive

La traversée dans la bible évoque la traversée vers la terre promise, la traversée de la mort. L'autre rive serait-elle celle de la résurrection ?

Dans ce récit, les démoniaques attendent Jésus sur l'autre rive. La traversée ne va pas être directe et paisible. Il va falloir affronter l'eau, la tempête, traverser le "mal", avant de voir la terre promise.

Quelle est cette autre rive pour moi aujourd'hui ?



4, 36 Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient.



Quittant la foule

Traduction Frédéric Boyer : ils renvoient la foule.

Pourquoi les disciples quittent-ils ou renvoient-ils la foule ?

Pourquoi Jésus quitte-t-il cette foule
qu'il a longuement enseignée ?



Quittant la foule

Marc 6, 45-46 Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule. Quand il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier.

Dans l'évangile, on voit souvent Jésus s'éloigner, après avoir beaucoup parlé et guéri des malades, pour prier à l'écart.



Quittant la foule

Il y a une urgence pour Jésus
d'aller se ressourcer auprès de son Père.

Il y a urgence d'aller ailleurs.

“J’ai appris que le silence n’est pas une modalité de vie mais un état de l’être. Qu’on peut être en paix au milieu d’une foule en effervescence au sommet d’une colline déserte. Et qu’il dépend de chacun d’être à lui-même ou non son bruit ou son silence.”

Anne Le Maître Un si grand désir de silence cerf 2023 p 111.

Savons-nous dans nos vies, être soi-même avec la foule et quitter la foule ? Savons-nous nous éloigner de l’agitation ?
Agitation extérieure ou intérieure ?

emmenèrent

Littéralement : ils prennent lui.

Emmener : prendre avec soi une personne d'un lieu à un autre.

Frédéric Boyer traduit : vont le prendre où il était.

Pourquoi a-t-on besoin de l'emmener ?

emmenèrent

Jésus est emmené pendant sa passion.

Mc 14, 44 *Or, celui qui le livrait leur avait donné un signe convenu : « Celui que j’embrasserai, c’est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. »*

Mc 14, 61 *Mais lui gardait le silence et ne répondait rien.*

Mc 15, 16 *Les soldats l’emmenèrent à l’intérieur du palais, c’est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde.*

emmenèrent

Mc 15, 20 *Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmenèrent pour le crucifier.*

Mc 15, 22 *Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire).*

emmenèrent

Jésus très passif, se laisse faire,
comme il s'est laissé faire au moment de la passion.
C'est étonnant à ce moment décisif où il risque la mort.

Il n'a plus rien à dire, à faire. Il a déjà tout donné par ses
enseignements, sa façon de vivre, sa façon d'être en Dieu.

Cela sera interprété comme l'offre de sa vie.
Personne ne la lui prend, il la donne, librement.

comme il était

Traduction Jeanne d'arc : tel qu'il était.
Traduction TOB : dans la barque où il se trouvait.

Comment était-il ? Dans quel état ?



comme il était

Jésus se révèle tel qu'il est... peut-être fatigué...

Regardons Jésus pendant sa passion, épuisé des supplices infligés, de porter sa croix, souffrant d'être abandonné des hommes, de Dieu lui-même.



comme il était

Jésus, vraiment homme, porte la souffrance du monde,
souffre de la souffrance du monde.



dans la barque

Quelle est cette barque ?
La barque peut-elle prendre un autre sens ?



La barque fait penser essentiellement à deux récits fondateurs :

Genèse 7, 07 *Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, à cause des eaux du déluge.*

Livre de Jonas 1, 02-03 *“Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, et proclame que sa méchanceté est montée jusqu'à moi.” Jonas se leva, mais pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face du Seigneur. Descendu à Jaffa, il trouva un navire en partance pour Tarsis. Il paya son passage et s'embarqua pour s'y rendre, loin de la face du Seigneur.*

Deux barques qui prennent un risque et qui permettent de sauver.

dans la barque

La barque, au cours des siècles, a été interprétée :

- La barque du passage de la mort pour arriver dans l'au-delà.
- La barque métaphore de l'Eglise. Les apôtres étant pêcheurs, ils connaissent bien cette embarcation à laquelle ils doivent placer leur confiance.

Nous sommes, comme eux, dans la barque de l'Eglise, guidés par l'enseignement de Jésus.



dans la barque



L'architecture des églises garde ce symbolisme : le navire est inversé.
Photo Eglise St Jean de Fos 34



Le mât dressé dans la barque est vu comme une croix. C'est la croix qui sauve.

Photo Eglise Saint Théodule Gruyères Fribourg CH
https://vitrail.ndoduc.com/vitraux/htm8101/eg_Gruyeres_3.php

dans la barque

[Le passage du Styx-Mythologie grecque](#)

Le chemin qui, dans l'au-delà, emmène les âmes au paradis ou en enfer.

[Le navire, symbole funéraire et métaphore de l'Église Site Interbible](#)

Ce n'est pas le navire lui-même qui sauve mais bien la croix du Christ.

[Marc 4 lu par les pères de l'Eglise Site apologétique.net](#)

Lire l'interprétation de Bède le vénérable : la barque c'est l'arbre de la croix.

[Songe de Don Bosco les trois blancheurs Site infocatho](#)

Plus communément admis, la barque est aussi symbole de l'Église.

dans la barque

Dans la tempête de nos vies, nous pouvons
monter dans la barque, celle de la communauté des frères,
pour nous laisser guider par Jésus.
Et reconnaître que c'est la croix du Christ qui sauve.

Méditons

Jésus est, et sera toujours avec nous, dans notre barque.
Il n'abandonnera jamais son Eglise.
« Notre confiance est dans le Nom du Seigneur ! ».

d'autres barques

Pourquoi préciser qu'il y a d'autres barques ?



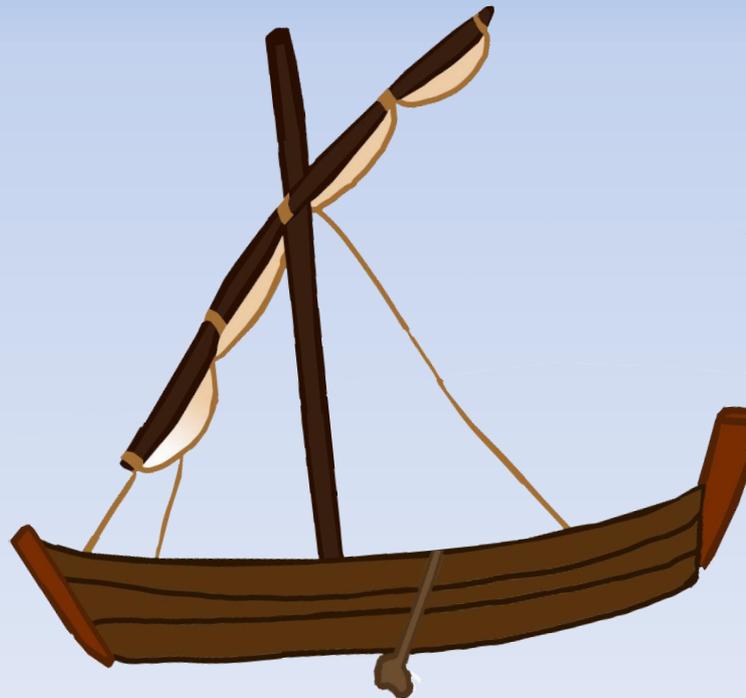
d'autres barques

Ce récit de la tempête apaisée est présent dans les synoptiques Matthieu, Marc et Luc. Avec peu de différences. Seul, Marc dit qu'il y a d'autres barques.

On peut penser aux 4 évangiles, écrits par 4 communautés différentes, qui évoquent 4 barques de communautés différentes.



Chaque communauté subit ses tempêtes.
Toutes se reconnaissent sauvés par la croix du Christ.



4, 37 Survient **une violente tempête**. Les vagues se **jetaient sur la barque**, si bien que déjà elle se remplissait.



une violente tempête

On sait que le lac de Tibériade
est sujet à de fortes tempêtes.

Quel autre sens donner à cette tempête ?



une violente tempête

Une grosse tempête est racontée dans le livre de Jonas.

Du livre de Jonas 1, 04-05 *Mais le Seigneur lança sur la mer un vent violent, et il s'éleva une grande tempête, au point que le navire menaçait de se briser. Les matelots prirent peur ; ils crièrent chacun vers son dieu et, pour s'alléger, lancèrent la cargaison à la mer. Or, Jonas était descendu dans la cale du navire, il s'était couché et dormait d'un sommeil mystérieux.*



Un grand parallélisme peut être établi entre les deux récits.

- Un homme, Jonas, au fond d'une cale de bateau dort dans la tempête. Le bateau vogue vers Ninive, pays païen. Jonas, réveillé par les marins, calmera la tempête en se laissant jeter à la mer.
- Jésus dort, à la poupe du bateau. Réveillé, il calme la tempête en se levant et la menaçant.



L'Évangile se ressaisirait-il du livre de Jonas ?
Jésus serait alors présenté comme un nouveau Jonas.
Il est celui qui sauve, comme Jonas a sauvé les marins en
donnant sa vie, en se laissant jeter à la mer.

Mais, lui Jésus, se lève pour sauver.

Quelles sont les tempêtes de nos vies ?
Les tempêtes du monde ?
Les tempêtes de nos communautés ?

jetaient sur la barque

L'eau remplit le bateau.



jetaient sur la barque

Dans le Premier Testament,
l'eau de la mer est symbole de mort.
La mort emplit le bateau.



jetaient sur la barque

La mort remplirait-elle notre vie ?
Quelles sont les morts qui emplissent notre vie ?



4, 38 Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »



Coussin du timonier, qui dirige la barque.

Pourquoi un coussin ?
Cette précision est surprenante.
Mais, le fait de donner ce détail si précis
ouvrirait-il du sens ?



Cette précision du coussin serait-elle là pour renforcer le fait que Jésus n'est plus à la barre ?
Et que personne d'autre que Jésus n'est à la place de celui qui conduit la barque ?

Matthieu 8, 18-20 *Jésus, voyant une foule autour de lui, donna l'ordre de partir vers l'autre rive. Un scribe s'approcha et lui dit : « Maître, je te suivrai partout où tu iras. » Mais Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.*

Nous avons souvent l'impression que Jésus ne conduit plus notre bateau, ou celui de l'Eglise.

Ferait-il confiance ? à l'homme ? Est-il en Dieu ?

Dans Matthieu 8, le parallélisme est intéressant. Il s'agit aussi d'une traversée vers l'autre rive. Et là, Jésus n'a, non seulement pas de coussin, mais pas d'endroit pour reposer sa tête.



Lui dormait à l'arrière

L'arrière est la poupe du navire, là où se situe le gouvernail.
Pourquoi Jésus dort-il alors qu'il devrait être à la barre ?

Jésus est très passif dans ce texte,
jusqu'au verset 39 où il se réveille et se lève.
Quel est ce sommeil ?



Lui dormait à l'arrière

“Parfois, l’homme est étendu sur sa couche, et tous ceux qui le voient croient qu’il sommeille. Et pourtant, à cet instant précis, il est seul à seul avec Dieu” Rabbi baal Shem Tov

Le sommeil peut évoquer le temps de la méditation...
mais aussi le sommeil de la mort.

Lui dormait à l'arrière

*Jésus a proclamé la Parole toute la journée ; il dort maintenant.
Comme le semeur, il dort du sommeil du juste, dans la
confiance. Il dort avec son Dieu.* Antoine Nouis

C'est pendant le sommeil que la Parole peut germer.

Ce sommeil serait-il le sommeil de la mort ?

Jésus dort-il dans nos vies ?
Nous en avons souvent l'impression.

le réveillent

En grec *éguéiro*, éveiller.
Ce verbe est utilisé pour dire ressusciter.



le réveillent

Marc 14, 28 *Mais, après que je serai ressuscité (eguéïro), je vous précéderai en Galilée.*



Proposition d'interprétation de Saint Augustin

“Si le Christ est éveillé en vous, votre foi est éveillée...”

Les occupants de la barque représentent les âmes qui traversent la vie de ce monde sur le bois de la croix.

En outre, la barque est la figure de l'Église.

Le cœur de chacun des fidèles est une barque navigant sur la mer...

Ton cœur est en péril, ton cœur est secoué par les flots... et tu as fait naufrage.

Pourquoi ? Parce que le Christ s'est endormi en toi, c'est à dire que tu as oublié le Christ.

Réveille donc le Christ, souviens-toi du Christ, que le Christ s'éveille en toi. Pense à lui.”

Les disciples réveillent Jésus.

Pourrait-on dire qu'ils le "ressuscitent" ?

On peut toujours réveiller le Christ qui dort au fond de notre histoire. Nous ne sommes jamais seul dans notre barque.

Antoine Nouis

Dans Matthieu 8, le parallélisme est intéressant.

Il s'agit aussi d'une traversée vers l'autre rive.

Et là, Jésus n'a, non seulement pas de coussin,
mais pas d'endroit pour reposer sa tête.

le réveillent

Faut-il, nous aussi, réveiller le ressuscité
pour qu'il soit à la barre de nos vies ?
Il nous laisse le choix pour mener notre vie en toute liberté.

Parfois nous prenons conscience de son sommeil,
de son absence.
Nous en éprouvons de la crainte et devons le réveiller.
Dieu présent dans son absence.



Rabbi, maître en hébreu.
Didascalos, maître en grec. Enseignant.

C'est la 1ère fois dans cet évangile que ce titre est donné à Jésus. Il sera repris de nombreuses fois.

*Ce n'est pas le Seigneur qui est invoqué ici.
Simplement celui qui enseigne.
Cela dénote une déficience de reconnaissance christologique.*

Eliau Cuvillier p 97



Jésus est-il pour nous, celui qui enseigne,
et/ou le ressuscité qui guide nos vies ?



nous sommes perdus

Que veut dire “être perdu” ?
Risquer la mort ?



Trois paraboles parlent d'être perdu :

la drachme perdue, la brebis perdue, l'enfant prodigue.

Luc 15, 32 *Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !*

Il y a ici un parallèle entre perdu/retrouvé
et mort/revenu à la vie.

nous sommes perdus

Les paraboles nous disent que nous pouvons être perdus dans notre vie et être retrouvés.

Nous pouvons faire ce passage :
comme mort, nous revenons à la Vie.

cela ne te fait rien ?

Littéralement : il y a du souci pour toi que nous sommes perdus.

Cette expression est-elle un reproche ?

cela ne te fait rien ?

Jean 11, 21 Marthe dit à Jésus :

“Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.”

Jean 11, 21 *Marthe dit à Jésus : “Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.”*

La question s’est posée devant la lente agonie d’un enfant de 12 ans à Auschwitz : où est Dieu en cet instant ?

Et je sentais en moi une voix qui lui répondait : “Où il est ?

– Le voici : il est pendu ici, à cette potence...” répond Elie Wiesel

[Dieu est-il mort à Auschwitz ? La Vie](#)

cela ne te fait rien ?

Les paraboles nous disent que nous pouvons être perdus dans notre vie et être retrouvés.

Nous pouvons faire ce passage :
comme mort, nous revenons à la Vie.

4, 39 Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.



Réveillé

Dieguéiro : cette forme est utilisé au verset 39.
Mais c'est le même verbe qu'au verset 38.



Marc 14, 28 *Mais, après que je serai ressuscité (egeiro), je vous précéderai en Galilée.*

Jésus répond par la résurrection



menaça le vent et dit à la mer silence

Jésus ne « gronde » pas les disciples mais la mer.

Traduction Jeanne d'arc : *Il rabroue le vent et dit
à la mer : tais-toi, sois muselé !*

menaça le vent et dit à la mer silence

Psaume 106, 29-30

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse, réduisant la tempête au silence, faisant taire les vagues. Ils se réjouissent de les voir s'apaiser, d'être conduits au port qu'ils désiraient.

Le vent et la mer sont symboliques du mal.

Dans le psaume, le Seigneur est maître des éléments, donc du mal.

Marc 1, 25 Jésus rabroue l'esprit impur qui habite l'homme :
Muselle-toi, sors de lui.

Jésus s'adresse à la mer comme on s'adresse aux démons.

C'est ce qu'on appelle un rite d'exorcisme :

“L'exorcisme est une forme particulière de prière et de rite qui s'inscrit dans la tradition de l'Église catholique et qui se pratique dans un cadre ecclésial. Elle repose sur la foi et la confiance en la puissance du Christ Sauveur car lui-même s'est affronté aux puissances mauvaises et a détruit leur empire en libérant toute chose de leur contagion maligne.”

[Les pratiques d'exorcisme Liturgie et sacrements](#)

menaça le vent et dit à la mer silence

Cette idée du Seigneur qui réduit la tempête, c'est-à-dire les forces du mal, au silence est déjà présente dans les psaumes.

Dans l'Évangile, Jésus « exorcise » la mer. Il apparaît donc comme Dieu, le Seigneur. Il peut libérer des puissances mauvaises.

Nous pouvons regarder Jésus menacer les vents et la mer dans nos vies.

il se fit un grand calme

Quel est ce calme ?



il se fit un grand calme

Psaume 88, 09-10 *Seigneur, Dieu de l'univers, qui est comme toi, Seigneur puissant que ta fidélité environne ? C'est toi qui maîtrises l'orgueil de la mer ; quand ses flots se soulèvent, c'est toi qui les apaises.*

Isaïe 30, 15 *Le Seigneur, le Dieu saint d'Israël, avait parlé ainsi : Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force ; mais vous n'avez pas accepté !*



il se fit un grand calme

Livre de Jonas 1, 14-16 Ils invoquèrent alors le Seigneur :
“Ah ! Seigneur, ne nous fais pas mourir à cause de cet homme, et ne nous rends pas responsables de la mort d’un innocent, car toi, tu es le Seigneur : ce que tu as voulu, tu l’as fait.” Puis ils prirent Jonas et le jetèrent à la mer. Alors la fureur de la mer tomba. Les hommes furent saisis par la crainte du Seigneur ; ils lui offrirent un sacrifice accompagné de vœux.

il se fit un grand calme

Jésus se manifeste comme celui qui a autorité sur sa création
et peut amener le calme.
Comme Dieu, puisqu'il est Dieu, Il peut nous apaiser.

Saurons-nous trouver notre calme intérieur ?



4, 40 Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ?
N'avez-vous pas encore la foi ? »



Pourquoi êtes-vous si craintifs

La peur est le contraire de la foi parce qu'elle est un manque de confiance.



Pourquoi êtes-vous si craintifs

Jean 6, 20 *Mais il leur dit : « C'est moi. N'ayez plus peur. »*

Le commandement : « n'ayez pas peur » est celui qui est le plus souvent répété dans le Nouveau Testament.



Pourquoi êtes-vous si craintifs

Le 22 octobre 1978, devant des milliers de visages qui se tournaient vers lui depuis le parvis de la place Saint-Pierre, Jean-Paul II a commencé son pontificat en s'exclamant soudain : « N'ayez pas peur ! Ouvrez, en effet, grandes les portes au Christ ! ». Une incitation à se confier à un plus grand « pouvoir salvateur », à une époque de murs et de systèmes opposés.

N'avez-vous pas encore la foi ?

Qu'est-ce que la foi ? la confiance ?



N'avez-vous pas encore la foi ?

“Pour un chrétien la foi est relation à Dieu dont il reçoit la Parole. Elle est adhésion à un ensemble de vérités et suppose une connaissance ; elle est d’abord lien à Jésus-Christ qui nous révèle Dieu... Croire en Dieu pour le chrétien c’est croire qu’il est le fondement même de son existence.”

<https://eglise.catholique.fr/glossaire/foi/>

N'avez-vous pas encore la foi ?

Quelle relation ai-je avec Jésus-Christ qui me révèle Dieu ?

Ai-je confiance ?

Est-il le fondement de mon existence ?

Est-il présent au cœur de ma vie ?

4, 41 Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »



Saisis d'une grande crainte

Traduction : craignirent d'une grande crainte,
phobie.

Cette grande crainte arrive après le calme et
après la question de Jésus sur leur foi.

Saisis d'une grande crainte

Psaume 111, 10 *La sagesse commence avec la crainte du Seigneur. Qui accomplit sa volonté en est éclairé. A jamais se maintiendra sa louange.*

Définition de la crainte *“La crainte est une composante de la foi. Cette crainte est faite de respect et de soumission, de confiance en sa sagesse, en sa puissance et en son amour. Elle nous rend réceptif à l'action de l'Esprit Saint. La crainte de Dieu n'est pas synonyme de terreur, mais de profond respect envers Lui. Elle suppose la relation à Dieu Elle est un des sept dons du Saint Esprit. (Is. 11,2)”*

eglise.catholique.fr/glossaire/crainte-de-dieu/

Saisis d'une grande crainte

*Cette crainte n'est plus celle de la tempête,
mais la crainte de Dieu.*

Cette crainte vient de la prise de conscience que Dieu n'est pas une idée, mais qu'il est créateur du ciel et de la terre, venu rencontrer notre humanité. Elle n'est pas de la peur dans la mesure où je ne dois pas avoir peur de Dieu, elle est signe de respect.

Antoine Nouis p 260

Qui est-il donc, celui-ci ?

Les disciples se posent la question : Qui est-il ?
Nous pouvons trouver étonnant qu'ils ne sachent pas encore qui est Jésus.



Qui est-il donc, celui-ci ?



Marc 15, 39 *Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »*

Ce n'est qu'après la croix que l'on peut reconnaître Jésus fils de Dieu, Dieu lui-même.

La croix renverse complètement notre image de Dieu.

Qui est-il donc, celui-ci ?



Qui est-il donc celui auquel nous croyons,
qui est au cœur de nos tempêtes ?
qui semble parfois absent ?

Il est celui qui s'est endormi dans la mort,
mort infamante de la croix.
Jésus est Dieu présent au milieu de son peuple,
maître des éléments.

le vent et la mer lui obéissent

Comment interpréter cette expression pour
aujourd'hui ?



1 Corinthiens 15, 01-05

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze.

le vent et la mer lui obéissent

La mort sur la croix et la résurrection nous révèlent que Jésus est celui qui a autorité sur les forces de mal, plus puissant que la mort, celui qui sauve.

La mort devient un passage vers le Dieu qui ne cesse de donner et redonner la Vie.

Le vent et la mer lui obéissent. Il est le Salut.

[Comment Jésus nous sauve-t-il ? Roselyne Dupont-Roc. Jesus.catholique.fr](http://www.jesus.catholique.fr)



Synthèse finale

Jésus a calmé des tempêtes. Ceux qui ont vu des miracles ont été impressionnés.

Mais est-ce là la foi ? Croire, c'est ne pas voir.

Jésus se manifeste non d'une manière évidente, mais par une libération de l'homme qui fait advenir un être à lui-même.

Qu'est-ce que croire ?

Croire, c'est affronter des tempêtes.

Croire, c'est réveiller Jésus pour qu'il calme nos tempêtes. 92

Synthèse finale

C'est croire que le Dieu tout puissant qui muselle la mer et les démons se donne à connaître dans la parole du « charpentier », le « fils » de Marie.

C'est croire à l'autorité de cette parole qui peut produire un tel miracle dans la vie de l'humain.

C'est croire que « la Sagesse » est venue dans notre monde.

Christ nous ouvre un passage, donne et redonne la Vie !

Christ est la Sagesse véritable !



Réalisation Catéchèse Par la Parole

Modules Habiter et David